

Vers un nouveau Gymnase?

ÉDUCATION A Bienne, l'augmentation des écoliers pourrait être particulièrement forte en raison d'une réforme de la maturité francophone. Le Canton n'est pas prêt, selon un élu PSR.

PAR JÉRÔME LÉCHOT ADAPTATION MAEVA PLEINES

Il n'y a pas si longtemps, Bienne comptait quatre Gymnases. Le Canton de Berne a d'abord supprimé celui du Tilleul, puis celui de la rue des Alpes, ne gardant que deux institutions agrandies: les Gymnases francophone et germanophone du lac. Mais, comme le site du bord du lac manque de place, certains cours doivent être organisés dans des établissements provisoires. Cela entraîne des trajets nettement plus longs pour les élèves et les enseignants.

Et cela ne devrait pas changer de sitôt. Selon les prévisions de l'Office fédéral de la statistique, le nombre d'élèves continuera d'augmenter au cours des prochaines années (voir par ailleurs). De plus, la maturité francophone, actuellement de trois ans, devrait être prolongée à quatre ans dans le cadre d'une harmonisation de la maturité au niveau national. Ce qui porterait à plus de 1000 le nombre d'élèves du gymnase francophone de Bienne, qui en compte moins de 800.

«Le Conseil fédéral pourrait décider de l'harmonisation de la maturité dans toute la Suisse cette année encore», prévient le député biennois Karim Said. «Mais le Canton ne prévoit apparemment pas d'augmenter les capacités. Il risque ainsi de devoir le faire dans la précipitation», critique le socialiste romand.

Différentes options

De son côté, le Canton de Berne justifie sa réticence par des raisons économiques, comme il l'a écrit dans sa réponse à l'interpellation de Karim Said. Se basant sur «des données réalistes» en matière de prévisions scolaires, il préfère ne pas créer de «locaux superflus» qui grèveraient les finances cantonales.

Il faut pourtant noter que la croissance démographique devrait aussi faire augmenter le nombre d'élèves. Dans son scénario de référence, l'Office fédéral de la statistique estime



Le bâtiment de la BFH, à la rue de la Source, doit être transformé pour accueillir des gymnasiens. AIMÉ EHI

que la population de 15 à 19 ans progressera d'environ 8% d'ici à 2029. Avec environ 2000 gymnasiennes et gymnasiens à Bienne, cela représente 160 élèves de plus.

Malgré une planification conservatrice, le Canton prévoit d'agrandir l'espace scolaire biennois. Ainsi, les autorités communales et cantonales sont en discussion pour planifier l'utilisation future du site Bühler. Ce terrain, situé entre les voies ferrées et le lac, aurait dû à l'origine céder la place à la branche Ouest. Il doit désormais accueillir, entre autres, une extension pour les Gymnases. Toutefois, il faudra encore attendre des années avant de disposer de plans concrets, puisque la Ville ne vient que d'entamer le processus de planification.

A plus court terme, les bâtiments de la Haute école spécia-

La solution d'une institution bilingue se justifie dans une ville comme Bienne.

KARIM SAÏD
DÉPUTÉ BIENNOIS
AU GRAND CONSEIL (PSR)

lisée bernoise (BFH) seront rénovés et transformés pour accueillir des gymnasiens. Cela devrait se faire dès que la BFH déménagera sur le Campus derrière la gare de Bienne. Toutefois, le retard pris dans la construction du Campus a également décalé les plans de réaffectation. La BFH ne pourra déménager qu'en 2027, au lieu de 2025. Ainsi, le bâtiment de la rue de la Source ne pourra pas être rénové avant.

Un problème subsiste: la distance entre les bâtiments du

lac et de la rue de la Source est d'environ 20 minutes à pied. C'est trop pour changer de lieu d'une leçon à l'autre. «En plus, il n'y a pas de liaison de bus entre les deux. Et il n'y aurait pas non plus assez de places de parking», argue le député PSR.

Dans le cas de Thoun, le Canton a reconnu qu'un Gymnase sur deux sites n'était pas optimal. Le Grand Conseil y a voté 101 millions de francs pour rénover le site de Schadau et le doter de deux extensions.

Pour Bienne, Karim Said a une autre solution en tête. «Nous devrions réfléchir à la possibilité d'avoir un Gymnase autonome à la rue de la Source.» Cela permettrait non seulement de supprimer les longs trajets entre les bâtiments, mais les Gymnases eux-mêmes retrouveraient ainsi une taille plus humaine. Un avantage pour les élèves, tout comme

De plus en plus de jeunes à former

Actuellement, 1690 élèves suivent la maturité gymnásiale à Bienne. La part des francophones pourrait augmenter de 270 élèves, si le Conseil fédéral fixe la maturité francophone à quatre ans. Sans compter les 132 élèves des écoles de culture générale, des écoles de commerce et de la passerelle, le Gymnase francophone compterait plus de 1200 élèves et le Gymnase allemand plus de 1090. L'Office fédéral de la statistique prévoit une croissance démographique de 8% jusqu'en 2029 pour la tranche d'âge de 15 à 19 ans. Le Gymnase francophone pourrait donc compter 1296 élèves d'ici à la fin de la décennie, le Gymnase germanophone 1177, ce qui signifie que les deux institutions compteraient bien plus de 1000 élèves.

pour les enseignants. «Les études montrent que, dans les très grandes institutions, la qualité de l'enseignement en pâtit», note Karim Said, qui enseigne les mathématiques au lycée professionnel à Neuchâtel.

Le Gymnase de la rue des Alpes pourrait servir de modèle: jusqu'en 2014, cet établissement indépendant et entièrement bilingue soulageait les Gymnases du bord du lac à parts à peu près égales. «La solution d'une institution bilingue similaire au Gymnase de la rue des Alpes se justifie, surtout dans une ville bilingue comme Bienne», avance Karim Said.

Cette solution coûterait un peu plus cher, car il faudrait financer une direction supplémentaire. Mais, en contrepartie, il ne serait pas nécessaire de créer une nouvelle liaison de bus entre les sites – ce qui a aussi un coût.